

## DEBAT : QUEL AVENIR POUR L'ECOLE ?

Mardi 9 décembre 2003

Présents : 4 parents d'élèves, 13 professeurs, 1 agent de maintenance

Thème : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

L'animateur présente un résumé des documents diffusés par le ministère concernant le débat sur l'avenir de l'école.

En préalable au débat : -un parent déplore de n'avoir pas eu connaissance, avant la réunion, des documents qui initiaient la débat.

-un professeur signale qu'il fait preuve de bonne volonté en participant au débat mais ne se fait aucune illusion quant à sa portée. En effet, comme le précisent plusieurs syndicats d'enseignants, les réponses sont d'ores et déjà rédigées. Imaginer que les avis des participants sont attendus serait faire preuve d'une grande naïveté.

-plusieurs participants signalent qu'ils profitent de ces demi-journées de débat pour exprimer leurs avis et leurs souhaits.

Les participants au débat refusent de répondre à la question : "quelles sont les matières fondamentales ?"

La maîtrise de la langue apparaît comme étant la principale cause de difficultés chez bon nombre d'élèves.

Un parent s'interroge sur la diminution des heures de français au collège et de soutien à l'école élémentaire.

Un professeur précise que, si les compétences de base ne sont pas acquises au primaire, il sera très difficile de faire progresser les élèves au collège malgré la bonne volonté des enseignants.

Il serait judicieux de généraliser les cours préparatoires à effectif réduit, classes dans lesquelles les maîtres sont plus disponibles pour gérer les difficultés de chacun.

Il conviendrait également de rendre obligatoire dont la dernière année de classe maternelle qui est très liée officiellement au cours préparatoire.

Un professeur souhaite que l'école élémentaire se recentre sur les compétences de base, à savoir : - en français : lecture, compréhension

- en mathématiques : la numération, les opérations sur les nombres entiers, utilisation de la règle de l'équerre et du compas pour construire des figures simples.

Les programmes ambitieux actuels seraient donc à revoir.

Un professeur fait remarquer que ces compétences peuvent être acquises par le biais de matières d'éveil qu'il faut absolument maintenir.

L'acquisition des bases ne peut se faire sans que soit cultivé le sens de l'effort qui doit être donné à l'enfant par les parents, le maître et les professeurs.

Un professeur souhaiterait que tous les éducateurs se rendent compte que l'enfant a changé parce que la société a changé. Les valeurs de la société sont à l'encontre des valeurs de l'école. Comment l'école peut-elle, en effet, lutter contre le monde de l'image qui dévalorise le sens de l'effort ? De plus en plus, les élèves sont "consommateurs".

Redonner du sens à l'école apparaît donc être un objectif à privilégier. A cet effet, la formation de base et continue des enseignants doit être maintenue, voire développée et améliorée.

Un professeur suggère que des enseignements optionnels diversifiés soient proposés aux élèves à partir de la classe de quatrième, un tronc commun de matières étant bien entendu maintenu. La mise en place de ces enseignements nécessiterait des moyens horaires. Est-ce envisageable alors que des réductions budgétaires sont annoncées ?

Plusieurs participants déplorent que l'enseignement professionnel ait été déprécié par le passé alors que l'apprentissage d'un métier manuel peut représenter pour beaucoup d'élèves une orientation positive.

Les participants expriment leur inquiétude quant à l'avenir des élèves actuels en matière d'orientation notamment.

Thème : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves.

Un professeur fait remarquer que le personnel ATOS est oublié dans le libellé du thème.

Une autre personne précise que le personnel ATOS fait partie intégrante de la communauté éducative.

Un professeur suggère que soient prévus des moments de rencontre, de discussion entre les membres de la communauté éducative.

Les réunions parents-professeurs, dans leur organisation actuelle, ne semblent plus donner satisfaction (attente trop longue des parents, participation en baisse). D'autres modalités de fonctionnement sont à prévoir : les parents, convoqués à une heure précise, pourraient rencontrer tous les professeurs de la classe réunis. Les difficultés des élèves devraient être mieux analysées dans ce type de rencontre.

Plusieurs participants déplorent la démission de certains parents quant à l'éducation de leurs enfants. Des règles de base concernant la politesse et le respect semblent ne plus être inculquées.

Un parent exprime son désaccord, précise que l'éducation d'un enfant n'est pas aisée et que celle-ci est l'affaire de tous, parents et enseignants, l'éducation collective ne peut en effet relever que de l'école.

Un professeur précise qu'un enfant peut avoir un comportement totalement différent à l'école, à la maison ou dans d'autres circonstances (séjour, voyages, sorties...).